



Paroisse Notre-Dame de Nazareth

Communauté des Religieux-de-Saint-Vincent-de-Paul

351 rue Lecourbe 75015 PARIS

☎ 01 45 58 50 26

nd.nazareth@online.fr

<http://nd-nazareth-paris.cef.fr>

<https://www.facebook.com/ND2Nazareth/>

Miséricorde à répétition (2)...

Nous avons considéré qu'il fallait nous convertir et que ceci était permanent..., ou à renouveler souvent, afin de regarder le sommet au lieu de se laisser attirer par la vallée d'où l'on était parti... St Ambroise nous invite à verser de nombreuses larmes de pénitences qui sont, si l'on peut dire, nos efforts de conversions...

Ainsi la pénitence intérieure à laquelle nous sommes appelés après notre baptême, se diversifie en plusieurs aspects. « *La pénitence intérieure est une réorientation radicale de toute la vie, un retour, une conversion vers Dieu de tout notre cœur, une cessation du péché, une aversion du mal, avec une répugnance envers les mauvaises actions que nous avons commises. En même temps, elle comporte le désir et la résolution de changer de vie avec l'espérance de la miséricorde divine et la confiance en l'aide de sa grâce. Cette conversion du cœur est accompagnée d'une douleur et d'une tristesse salutaires que les Pères ont appelées animi cruciatus (affliction de l'esprit), compunctio cordis (repentir du cœur).* »¹⁴

Nous pouvons nous souvenir des paroles que la Sainte Vierge adresse à Sainte Bernadette Soubirous à Lourdes le 24 février : « Pénitence! Pénitence! Pénitence! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! » Quelles sont donc les actes de pénitence qu'il faut accomplir pour prendre le chemin de la conversion qui conduit au ciel ?

Le Catéchisme, à la suite de l'Écriture Sainte, nous dit que le cœur de l'homme est malade mais que Dieu donne à l'être humain un cœur nouveau par le don de la grâce. Cette grâce, autre nom de l'amour divin, nous fait sans cesse découvrir l'horreur du péché et mesurer la gravité des offenses que nous lui faisons. C'est aussi la raison pour laquelle regarder Jésus sur la croix, faire le chemin de croix, regarder les

tableaux ou les sculptures qui rendent sensibles les souffrances que Jésus endure à cause de nos péchés, est une source de notre conversion permanente. Pour ce faire, le chemin de pénitence est nécessaire : « *La pénitence intérieure du chrétien peut avoir des expressions très variées. L'Écriture et les Pères insistent surtout sur trois formes : le jeûne, la prière, l'aumône*¹⁵ *qui expriment la conversion par rapport à soi-même, par rapport à Dieu et par rapport aux autres. A côté de la purification radicale opérée par le Baptême ou par le martyre, ils citent, comme moyen d'obtenir le pardon des péchés, les efforts accomplis pour se réconcilier avec son prochain, les larmes de pénitence, le souci du salut du prochain l'intercession des saints et la pratique de la charité " qui couvre une multitude de péchés " .* »¹⁶

Puisque les péchés sont des offenses faites à Dieu, des ruptures avec la communion d'amour, des « trahisons de l'amour divin » selon Padre Pio, et par voie de conséquences avec la communauté de l'Église qui est le « corps mystique du Christ » ; la conversion qui s'accomplit par les actes de pénitence, c'est-à-dire par les actes qui réforment notre vie, qui nous font reprendre sans cesse le chemin du sommet de notre course, non vers le Mont-Blanc mais vers la sainteté, vers Dieu. Cette conversion accomplit une communion avec les hommes et les femmes de notre temps, avec l'Église qui est l'ensemble de ceux et celles qui ont pris le même chemin...

Le Catéchisme, exprime cela de la manière suivante : « *Le péché est avant tout offense à Dieu, rupture de la communion avec Lui. Il porte en même temps atteinte à la communion avec l'Église. C'est pourquoi la conversion apporte à la fois le pardon de Dieu et la réconciliation avec l'Église, ce qu'exprime et réalise liturgiquement le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation.* »¹⁷

La liturgie de ce sacrement va donc avoir une forme nécessaire afin que le « pénitent » puisse savoir si sa réconciliation avec Dieu et avec ses frères et sœurs a bien lieu. En donnant aux disciples la mission de pardonner les péchés, Jésus leur transmet la faculté divine... et ils vont agir comme Jésus, pour dire « je te pardonne tes péchés » ; il est nécessaire que l'on reconnaisse les péchés et que l'on accueille le pardon qui est donné par Dieu. « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » demandait Jésus sur les chemins de Galilée... Par les prêtres aujourd'hui, cette question est posée à ceux et celles qui veulent faire pénitence pour rester ou reprendre le chemin de la conversion... Une autre façon de poser la question est celle du médecin « où as-tu mal, que ressens-tu ? » Car, pour apporter une réponse à la personne qui s'est égarée sur le chemin, il faut connaître son point de départ et son point d'arrivée ; car, pour apporter un soin à un malade, il faut connaître les symptômes de la maladie ; car, pour apporter la guérison miséricordieuse au pécheur, il faut connaître ses péchés et les modalités de ceux-ci... Le prêtre n'est pas un *'bourreau des consciences'*, mais un médecin des âmes afin d'aider chacun et chacune à poursuivre le chemin qui a été entrepris par le Baptême et assuré par la Confirmation. La certitude que Dieu accompagne les personnes est ce que nous appelons le caractère s

sacramentel du Baptême et de la Confirmation, qui ne sont donc pas renouvelés... car Dieu tient toujours ses promesses. Mais le fait que nous voulions continuer le chemin de la sainteté et que nous en prenions les bons moyens..., cela n'est pas assuré !

La pénitence, la conversion continuelle, et donc le pardon que Dieu veut nous donner sont les expressions de la miséricorde infinie du Père qui a un cœur qui se penche sur la misère des hommes et des femmes que nous sommes !

Le catéchisme nous invite à prendre résolument le bon sentier, parfois escarpé ou aérien, « *il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* »¹⁸ disait Jésus... « *il est resserré le chemin qui mène à la Vie* »¹⁹ ...

Ainsi, les actes nécessaires pour poser le diagnostic, trouver le bon remède et maintenir dans la santé, seront les suivants : « *La Pénitence oblige le pécheur à accepter volontiers tous ses éléments : dans son cœur, la contrition ; dans sa bouche, la confession ; dans son comportement, une totale humilité ou une fructueuse satisfaction* ». ²⁰

Contrition, Confession, Satisfaction sont les mots choisis par l'Église pour nous aider à cheminer de manière assurée vers le but de notre vie. Le catéchisme définit ces trois points ainsi : « *Parmi les actes du pénitent, la contrition vient en premier lieu. Elle est " une douleur de l'âme et une détestation du péché commis avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir "* ». ²¹, le second élément est ainsi explicité : « **La confession** des péchés (l'aveu), même d'un point de vue simplement humain, nous libère et facilite notre réconciliation avec les autres. Par l'aveu, l'homme regarde en face les péchés dont il s'est rendu coupable ; il en assume la responsabilité et par là, il s'ouvre de nouveau à Dieu et à la communion de l'Église afin de rendre possible un nouvel avenir. »²², enfin le troisième acte du pénitent, **la satisfaction** est ainsi décrit : « *Beaucoup de péchés causent du tort au prochain. Il faut faire le possible pour le réparer (par exemple restituer des choses volées, rétablir la réputation de celui qui a été calomnié, compenser des blessures). La simple justice exige cela. Mais en plus, le péché blesse et affaiblit le pécheur lui-même, ainsi que ses relations avec Dieu et avec le prochain. L'absolution enlève le péché, mais elle ne remédie pas à tous les désordres que le péché a causés. Relevé du péché, le pécheur doit encore recouvrer la pleine santé spirituelle. Il doit donc faire quelque chose de plus pour réparer ses péchés : il doit " satisfaire " de manière appropriée ou " expier " ses péchés. Cette satisfaction s'appelle aussi " pénitence "* ». ²³ Ces trois éléments, nécessaires à la « production de la grâce » de ce sacrement, sont comparables aux éléments essentiels au cheminement pour gravir la montagne et arriver au but :

1. décision de quitter le lieu où l'on vit avec tous ses « avantages » pour atteindre le sommet le plus léger possible ;

2. prendre conscience du chemin à parcourir, avoir une bonne carte et une boussole ;

3. se délester réellement de ce qui est encombrant pour la course en montagne et prendre les moyens nécessaires pour marcher avec joie et allégresse sur le sentier abrupt ! ...



Attention cependant, cette image ne vaut pas raisonnement théologique !

Par la pratique du sacrement du pardon, de la réconciliation, de la pénitence... chacun et chacune de nous laissent le Seigneur exercer sa miséricorde infinie afin que nos âmes soient toujours illuminées de sa grâce sanctifiante et que le don de l'Esprit-Saint puisse agir efficacement en nous. C'est-à-dire, que l'amour de Dieu puisse se développer en CHARITÉ vivante, active, fructueuse. Car nous ne pouvons pas nous dire pardonnés et sanctifiés, si notre agir avec le prochain n'en est pas modifié, transformé, transfiguré... Si nous sommes en communion avec Dieu par la grâce du pardon, nous serons en communion avec nos frères et sœurs et ainsi le monde se transformera, puisque le virus de la charité s'invitera à toutes nos pensées, nos regards, nos actions..., puisque la Vierge Marie insiste auprès de Sainte Bernadette pour que l'on fasse pénitence, que l'on prenne le chemin de la « fontaine », que l'on se tourne vers les pauvres pour les soulager...

Le catéchisme dit ceci : « *" La confession individuelle et intégrale suivie de l'absolution demeure le seul mode ordinaire par lequel les fidèles se réconcilient avec Dieu et l'Église, sauf si une impossibilité physique ou morale dispense d'une telle confession "*. Ceci n'est pas sans raisons profondes. Le Christ agit en chacun des sacrements. Il s'adresse personnellement à chacun des pécheurs : *" Mon enfant, tes péchés sont remis "*; il est le médecin qui se penche sur chacun des malades qui ont besoin de lui pour les guérir ; il les relève et les réintègre dans la communion fraternelle. La confession personnelle est donc la forme la plus significative de la réconciliation avec Dieu et avec l'Église. »²⁴

Le catéchisme résume les effets spirituels de la confession : «

– la réconciliation avec Dieu par laquelle le pénitent recouvre la grâce,

– la réconciliation avec l'Église ;

- la remise de la peine éternelle encourue par les péchés mortels ;
- la remise, au moins en partie, des peines temporelles, suites du péché ;
- la paix et la sérénité de la conscience, et la consolation spirituelle ;
- l'accroissement des forces spirituelles pour le combat chrétien. »²⁵

Peut-être que le plus difficile, pour notre nature marquée par l'orgueil, est qu'il faille passer par un homme pour recevoir toutes ces grâces... le Youcat répond ainsi : « Certains disent : je vais directement à Dieu, et je n'ai pas besoin d'un prêtre ! Mais Dieu veut que cela passe autrement. Il nous connaît. Nous nous donnons souvent de bonnes raisons pour nous justifier, et, facilement, nous passons nos fautes par pertes et profits. C'est pourquoi Dieu veut que nous lui disions nos péchés, et que nous les lui confessions face à face. D'où ce pouvoir qu'il a conféré aux prêtres : 'Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis, tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus'²⁶». ²⁷

Nous pouvons donc accueillir avec joie et exulter de savoir combien Dieu nous donne tout pour faire le chemin vers le ciel ! C'est lui qui vient nous aider à prendre la bonne décision, il a vécu au milieu des hommes pour nous montrer le chemin du bonheur en nous donnant les béatitudes ; puis il a vécu les chutes et les souffrances de l'humanité pour nous montrer que Dieu est compatissant, accompagnant en ces lieux difficiles de nos vies ; enfin il est victorieux du démon afin que nous puissions prendre avec Lui le chemin du Ciel... car nous pourrions résumer par une image cela... **Jésus est premier de cordée** ! cette sculpture est au sommet de la Pointe Helbronner (3462 mètres) dans le massif du Mont-Blanc, pointe qui ouvre la vallée blanche sur le versant italien et regarde l'Aiguille du Midi (3842 mètres) sur le versant français...



Acceptons-nous de nous relier à Jésus par la corde le la Foi pour aller au ciel ?...

Cependant en ce temps de confinement, il n'est pas facile de prendre rendez-vous pour se confesser, c'est un pas de plus qui est à franchir... osez le faire ! Nous sommes à votre disposition, la boîte mail permet de répartir les demandes entre nous 4...

Je vous invite aussi à regarder ce petit « clip » vidéo qui en 3 minutes résume tout ! : <https://youtu.be/5GVBDeshKOg>

¹⁴ CEC 1431

¹⁵ Tb 12, 8 ; Mt 6, 1-18

¹⁶ CEC 1434

¹⁷ CEC 1440

¹⁸ Mt 19, 24

¹⁹ Mt 7, 14

²⁰ CEC 1450

²¹ CEC 1451

²² CEC 1455

²³ CEC 1459

²⁴ CEC 1484

²⁵ CEC 1496

²⁶ Jn 20, 23

²⁷ Youcat 228

Intentions de prières

Prions pour Madame Simone Boyer, 93 ans, hospitalisée.

Prions pour le repos de l'âme de la maman du Père Obed, rsv en République Démocratique du Congo.

Prions pour le repos de l'âme de Monsieur Riche, décédé à la maison Sainte Monique, le 24 avril. Il fut un fidèle serviteur du Seigneur dans divers services auprès de notre Congrégation des Religieux de St Vincent de Paul, en particulier à l'accueil des jeunes au Foyer Le Prevost et de la paroisse Notre-Dame de la Salette.



Pour aider nos soignants et regrouper nos efforts, nous venons de créer, sur notre arrondissement, une antenne pour coudre des sur-blouses pour les hôpitaux Pitié-Salpêtrière, Necker, St Joseph, ainsi que les EHPADS en difficulté, et nous rejoignons l'association Over-the-blues qui a été créée ces dernières semaines à Versailles pour bénéficier de la coordination régionale des besoins.

Chacun peut participer à son niveau, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour :

- la production des sur-blouses :
 - . découpe du tissu ce qui fait gagner beaucoup de temps pour la couture
 - . coudre les sur-blouses (nous pouvons vous fournir le matériel)
- la coordination
 - . collecte et distribution des tissus et élastiques
 - . recueil et livraison des sur-blouses
- des dons de draps en coton, d'élastiques, de bobines ...

N'hésitez à nous appeler.

Ensemble nous soutenons nos soignants!

Contactez votre antenne locale :

Inès de Lambertye

0647958159

overthebluesparis15@gmail.com